

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brompton, Lundi 30 octobre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Brompton, Lundi 30 octobre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Autoportrait](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Elections \(France\)](#), [Eloignement](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique](#), [Politique \(France\)](#), [Procès](#), [Relation François-Dorothée](#), [Travail intellectuel](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1848-10-30

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton. Lundi 30 Octobre 1848

8 heures

Je pars aujourd'hui pour Cambridge à 2 heures. Cela ne me plaît guères. Nous serons plus loin. Je crains le retard des lettres. J'étais en train de travail. Quand vous n'y êtes pas, c'est mon amusement. Je fais de la très bonne politique. Trop bonne. Toujours la même faute. Je puis vous le dire à vous. Je puis être avec vous aussi orgueilleux qu'il me plaît. Vous savez que je suis modeste en même temps qu'orgueilleux.

Point de nouvelles hier. Je suis allé voir Duchâtel qui n'en avait pas plus que moi. Nous verrons le courrier d'aujourd'hui. Il ne nous apportera pas grand chose. Nous vivrons dans le statu quo jusqu'au 10 Décembre. Mais nous comprendrons mieux une situation vraiment obscure pour moi. Duchâtel soutient que notre procès finira aussi tôt après l'élection du président. Par une ordonnance de non lieu. Si Louis Bonaparte est nommé et Thiers son ministre, il est impossible que notre procès ne finisse pas tout de suite malgré le peu d'envie.

Lisez je vous prie, attentivement le Constitutionnel. Cherchez y Thiers envers Louis Bonaparte. Là est la clef de l'avenir. D'un avenir qui dans aucun cas ne sera bien long, j'espère, mais qui pourrait être très court si Louis Bonaparte n'épousait pas Thiers. Vous devriez engager Marion à écrire à Madame de La Redorte et à la questionner un peu. Peu importe que les réponses soient des mensonges. Vous voyez clair dans le mensonge comme dans la vérité.

Les histoires des Gardes nationaux de Paris ne finissent pas. Le Duc de Somerset a demandé à Panton Hôtel, Panton Street, qu'on en priât quatre à dîner chez lui, n'importe lesquels. On lui en a envoyé quatre dont il a fait une exhibition. Entre autres un Capitaine Gonet qui est un beau parleur, et qui s'est fait l'intermédiaire entre tous ses camarades et la légation de la République à Londres. M. de Beaumont est assez embarrassé de la visite de quelques-uns à Claremont. Il a fait un rapport à ce sujet, fort modéré, atténuant au lieu de grossir. Cependant on croit qu'il y aura quelque mesure prise à Paris, qu'on défendra ces visites en uniforme hors des frontières. Il me paraît qu'à tout prendre l'excursion nationale n'a pas beaucoup plu à Paris. Entre les promeneurs eux-mêmes, il y a un peu de mauvaise humeur. Ceux qui ne sont pas allés à Claremont se sont plaints d'être compromis par ceux qui y sont allés. Ceux-ci se sont fâchés. On dit qu'au retour à Calais, il y aura quelques duels. Ici, évidemment, le peuple les a pris en très bonne part. Adieu.

Je vais faire ma toilette. Je vous reviendrai après la poste. Savez-vous ce qu'a fait Guillaume avant-hier dans un metting où les jeunes gens de King's college se réunissent les samedi pour s'exercer à parler ? Il a fait un speech en Anglais pour M. de Metternich qu'un autre attaquait comme l'auteur, par son obstination, des malheurs de l'Autriche. Guillaume a fait l'apologie de la consistency politique. Assez bien pour être fort cheered et pour faire voter à une voix de majorité, que la consistency était une vertu, non pas un tort. Il m'a redit son speech qui n'était pas mal. Il a pour la politique une passion au moins aussi effrénée que celle de mon garde national d'avant hier. Midi Je suis désolé que ma lettre vous ait manqué, Elle a été mise à la poste avant 5 heures Peut-être est-ce trop tard pour Brighton. Celle-ci sera mise avant l'heure, par Guillaume que j'envoie exprès. C'est votre seul chagrin de Brighton que je regrette beaucoup. Je prends mon parti des autres. J'ai eu tort de ne pas insister davantage pour vous y conduire moi-même. Je n'aime pas que vous ayez peur et froid toute seule. Adieu Adieu.

Je n'ai qu'une longue lettre de Bruxelles, d'Hébert. Adieu. G. Mes amitiés à Marion, je vous prie.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Lundi 30 octobre 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-10-30.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 23/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2454>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 30 octobre 1848

Heure 8 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Brighton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brompton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brompton le 20 Octobre 1848^{2/26}
8 heures

Cher monsieur,
celle-ci sera
que j'envoie
Brighton que
puite de
le. L'avantage
de n'être pas
inté. adieu.
sa. Brompton

Je pars aujourd'hui pour
Cambridge. à 2 heures. Cela ne me plaît
guère. Nous sommes plus loin de train. le
retard des lettres. J'étais en train de t'écrire.
Quand vous n'y êtes pas, c'est mon amusement.
Je fais de la très bonne politique. Trop bonne.
Soyez la même chose. Je puis vous le dire
à vous. Je puis être avec vous aussi orgueilleux
qu'il me plaît. Vous savez que je suis modeste,
en même temps qu'orgueilleux.

Peine de nouvelle, hier. Je suis allé voir
du châtet qui n'en avait pas plus que moi. Nous
avons le souvenir d'aujourd'hui. Il ne nous
apportera pas grand chose. Nous vivrons dans
le statu quo jusqu'au 10 décembre. mais nous
comprendrons mieux une situation vraiment
obscure pour moi.

Le châtet continue que notre pouvoir finira
aussitôt après l'élection du Président. Par
une ordonnance de non lieu. Si Louis Bonaparte
est nommé et si son ministre l'est
l'impossible que notre pouvoir ne finisse par
tout de suite, malgré le peu d'avis. L'avez.

je vous prie, attentivement le Constitutionnel.
Cherchez y Thiers avec Louis Bonaparte. La
est la clef de l'avenir. Bien avenir qui, dans
aucun cas, ne sera bien long, j'espère, mais qui
pourrait être bien court. Si Louis Bonaparte
répondait par l'union. Vous devriez engager
Madame à écrire à Madame de La Roche
ce à la questionner un peu. Peu importe que
les réponses soient des mensonges. Dans un
clair dans le mensonge comme dans la vérité.

de l'histoire, de l'histoire nationale de Paris
ne finissent pas. Le duc de Nemours a
demandé à l'ancien Hotel, l'ancien Hotel qu'on
en prit quatre à deux chez lui, n'importe
laquelle. On lui en a envoyé quatre dont il a
fait une exhibition. En l'absence, un capitaine
écrit qui est un bon poète et qui s'est
fait l'intermédiaire entre tous les camarades
et la légation de la République à Londres.
M^r de Beaumont est aux embarras de la
ville de quelques uns à l'étranger. Il a fait
un rapport à ce sujet, fort modéré, et même
un peu de force. Cependant on voit qu'il
y aura quelques mesures prises à Paris, qu'on
défendra les visites, en uniforme hors des
provinces. Il me paraît qu'à tout prendre

l'excursion nationale
entre les provinces
mauvaise humeur. Le
placement de tout
ceux qui y sont allés.
On dit qu'on retient
dents. Si, cependant
bonne part.

Adieu. Le xvi^e s.
reviendrai après la

Savez-vous ce que
dans un meeting au
de remettre la ville
Il a fait un speech
Mettreich qu'on a
par son obstination.
Guillaume a fait
politique. Alors bien
pour faire voir à
la commission et
Il n'a rien dit son speech
à propos la politique
effronterie que celle de
aider.

Je suis sûr que

institutions mult.
napoleon, d'un
qui, dans
me, mais qui
Bonaparte
engagés
de Redoute
importe que
dans l'avenir
au, la vérité.
dans de l'avenir
et de la
d'un qui
napoleon
les ont de
un capitaine
et qui ont
la parole
à l'avenir
dans de la
un, il a fait
dans l'avenir
un, il a fait
Paris, qu'on
les de
la prendre

l'opposition nationale n'a pas beaucoup plu à Paris.
Entre les prometteurs eux-mêmes, il y a un peu de
mauvaise humeur. Ceux qui ne sont pas allés à
Boulogne se sont plaints d'être compromis par
ceux qui y sont allés. Ceux-ci se sont fâchés.
On dit qu'au retour, à Calais, il y eut quelques
débats, et, évidemment, le peuple les a pris en très
bonne part.

Adieu, le vain faire ma toilette. Je vous
reviendrai après la parole.

J'ajoute, vous le sait, que Guillaume, avant hier
donné un meeting au jeune gens de King's College
de Westminster le samedi pour l'ouverture à parler.
Il a fait un speech en anglais pour M^r de
Metternich qu'on avait attaqué comme l'ennemi
par son obstination de maltraiter la Belgique.
Guillaume a fait l'apologie de la Commission
politique. assez bien pour être fort chouchoué et
pour faire voter, à une voix de majorité, que
la reconnaissance était une acte, non pas un tort.
Il a dit son speech qui n'était pas mal. Il
a pour la politique, une passion au moins aussi
vigoureuse que celle de mon frère national dans
l'ind.

Mardi

Je vous prie de me faire dire que ma lettre vous ait été reçue.

Elle a été mise à la poste avant 5 heures. Peut-
être est-ce trop tard pour Brighton. Celle-ci sera
mise avant 1 heure, par Southampton qui j'espère
arrivera. C'est votre seul chagrin de Brighton que
je regrette beaucoup de perdre sans poste de
retour. J'ai eu tout de même insisté davantage
pour vous y conduire moi-même. Je n'aime pas
que vous ayez peur et froids toute seule. Adieu.
Adieu. Je n'ai pu me faire une longue lettre de Bristol.
Adieu. Adieu.

Mes amitiés à Marion, je vous prie

17
Lambbridge. à
quatre. Nous les
retard des lettres
Quand vous n'y
de faire de la
longueur la mienne
à vous. Je prie
qu'il me plait.
en même temps que

boire de
du châtai qui ne
arrivent le lendemain
apportera par le
le châtai que je
comprendrais moi
obtiens pour moi

Duchâtel et
aussitôt après
une ordonnance
est nommé et
impossible que
tout de suite, et